vinetur

Swinney soutient une baisse des droits d’accise sur les spiritueux avant le budget d’automne britannique

L’industrie du Scotch whisky estime qu’une hausse de 17 % en trois ans a mis sous pression les producteurs, les fournisseurs et les entreprises de l’hôtellerie-restauration.

mardi 22 septembre 2026



Le premier ministre écossais John Swinney a soutenu l'appel de l'industrie du Scotch whisky en faveur d'une baisse des droits d'accise sur les spiritueux dans le budget d'automne du gouvernement britannique, apportant un appui politique à un secteur qui affirme que la hausse des taxes nuit aux producteurs, aux fournisseurs, aux bars et aux consommateurs.

Swinney a lancé cet appel après avoir rencontré le conseil des entreprises membres de la Scotch Whisky Association, selon l'organisation professionnelle, qui a publié mardi le détail de l'échange. Cette intervention intervient alors que l'association presse le Trésor de réduire le droit d'accise sur les spiritueux le mois prochain, estimant que le système fiscal actuel pèse davantage sur le whisky et les autres boissons distillées que sur la bière, le cidre et le vin.

La Scotch Whisky Association a déclaré dans sa contribution budgétaire publiée plus tôt cette semaine que la structure actuelle des droits sur l'alcool est « un modèle défaillant pour l'Écosse ». Le groupe a indiqué que le droit d'accise sur les spiritueux avait augmenté de 17 % au cours des trois dernières années et a soutenu que cette hausse s'était accompagnée d'une baisse des recettes du Trésor plutôt que d'un rendement accru. Il a également affirmé que le système taxe le Scotch whisky et les autres spiritueux à des taux allant jusqu'à quatre fois supérieurs à ceux de certaines autres boissons alcoolisées.

L'organisme professionnel a indiqué que le problème dépasse les distilleries. Il a fait valoir que la tension se fait sentir dans toute la chaîne d'approvisionnement écossaise, des producteurs de céréales aux entreprises touristiques et aux établissements d'hôtellerie-restauration. L'association a précisé que les spiritueux représentent plus d'un tiers, soit 38 %, des bénéfices totaux des entreprises d'hôtellerie-restauration, soulignant ainsi le rôle plus large du secteur dans l'économie.

Swinney, dont le gouvernement ne contrôle pas la politique d'accise applicable à l'ensemble du Royaume-Uni, a utilisé cette réunion pour appeler Londres à agir. Dans des propos diffusés par l'association, il a déclaré que le Scotch whisky est au cœur de la culture, du patrimoine et de l'économie écossais et que les hausses de droits ont créé une pression injuste sur le secteur. Il a dit avoir entendu les préoccupations des

grands producteurs comme des petits distillateurs et a fait écho aux appels demandant au gouvernement britannique de s'attaquer au problème.

Le soutien du Premier ministre écossais offre un allié à l'industrie à un moment où les producteurs disent encore se relever de plusieurs années d'instabilité sur les marchés étrangers et de coûts plus élevés au pays. L'association a indiqué que le secteur fonctionne sous « une pression continue » après plus de six ans de turbulences touchant les exportations, tandis que les entreprises et les ménages ont eux aussi subi des hausses de coûts plus générales.

Le Scotch whisky est l'un des produits d'exportation les plus importants de l'Écosse et une source majeure d'emplois dans l'industrie manufacturière et en zone rurale. L'association a indiqué que 70 % des spiritueux produits au Royaume-Uni sont fabriqués en Écosse. Les producteurs soutiennent depuis longtemps que la politique fiscale devrait refléter l'importance économique du secteur et ne devrait pas décourager l'investissement à un moment où celui-ci cherche à regagner de l'élan à l'étranger.

L'organisation professionnelle a indiqué que l'accès aux marchés s'est amélioré cette année dans deux destinations d'exportation importantes, les États-Unis et l'Inde. Elle a présenté ces évolutions comme une occasion de reprise et de croissance, mais a estimé que cet avantage pourrait être limité si la politique fiscale nationale continue d'accroître la pression sur les entreprises implantées en Écosse et dans l'ensemble du Royaume-Uni. L'association a déclaré qu'une baisse du droit d'accise aiderait les entreprises à investir dans l'innovation et l'expansion, et à protéger les emplois.

Mark Kent, directeur général de la Scotch Whisky Association, a déclaré que l'organisation se félicitait du soutien de Swinney et qu'une baisse des droits aurait un effet direct sur les producteurs de tailles différentes. Il a dit que le secteur a besoin de marges de manœuvre pour planifier l'avenir après des années de perturbations et qu'un droit plus faible aiderait à soutenir la croissance en Écosse et dans l'ensemble du Royaume-Uni.

La demande s’inscrit dans une offensive plus large des producteurs de spiritueux de différentes catégories au Royaume-Uni, et pas seulement des fabricants de Scotch whisky. Les groupes du secteur estiment que le système fiscal devrait être rééquilibré afin de réduire l’écart entre le traitement fiscal des spiritueux et celui des autres boissons alcoolisées.

La question devrait s’inviter dans le débat politique plus large autour du budget d’automne, alors que le gouvernement arbitre entre les finances publiques et la pression exercée par des secteurs réclamant un allégement de leurs coûts plus élevés. Pour l’industrie du Scotch whisky, l’argument est qu’un taux de droit plus faible allégerait non seulement la pression sur les distillateurs, mais aiderait aussi les bars, restaurants, hôtels et entreprises touristiques qui dépendent des ventes de spiritueux.

Swinney a déjà tenu des propos similaires. Lors d’une visite à la distillerie Isle of Harris en avril, il a déclaré que le gouvernement écossais continuerait de défendre l’industrie du whisky, selon l’association. L’intervention de mardi va plus loin en liant directement ce soutien à une demande de baisse d’impôt dans le prochain budget britannique.